

# Les demandeurs d'emploi inscrits à Pôle emploi en 2019

## Baisse des inscrits tenus de rechercher un emploi

**5 746 000 demandeurs d'emploi sont tenus de rechercher un emploi (catégories A, B et C) au 4<sup>e</sup> trimestre 2019, en baisse de 3,0 % par rapport au 4<sup>e</sup> trimestre 2018. Le repli est de 3,3 % pour les inscrits n'exerçant aucune activité (catégorie A) et de 2,4 % pour ceux en activité réduite (catégorie B et C).**

La diminution de la catégorie A est légèrement plus marquée pour les hommes que pour les femmes. Elle se poursuit chez les moins de 25 ans, s'accroît pour les 25 à 49 ans et concerne, pour la première fois depuis 2007, les 50 ans ou plus. Parmi les demandeurs d'emploi ayant exercé une activité réduite, seul le nombre de ceux ayant travaillé au moins l'équivalent d'un temps plein (151 heures ou plus) dans le mois augmente.

Le nombre de demandeurs d'emploi non tenus d'effectuer des actes positifs de recherche d'emploi (catégorie D et E) s'accroît en 2019. En catégorie D, l'augmentation de 8,5 % est surtout due aux entrées en formation dans le cadre du plan d'investissement dans les compétences. En catégorie E, la légère hausse est liée à celle des demandeurs d'emploi créateurs ou repreneurs d'entreprise.

Au 4<sup>e</sup> trimestre 2019, 6 424 000 personnes sont inscrites à Pôle emploi, toutes catégories confondues<sup>1</sup> (tableau 1, encadré 1). Parmi elles, 5 746 000 sont tenues de rechercher un emploi (catégories A, B, C) : 3 551 000 n'exercent aucune activité (catégorie A), 745 000 exercent une activité réduite courte (catégorie B) et 1 451 000 une activité réduite longue (catégorie C). Les autres inscrits à Pôle emploi ne sont pas

tenus de rechercher un emploi : 307 000 sont sans emploi mais ne sont pas disponibles immédiatement pour reprendre un emploi en raison, par exemple, d'une formation ou d'une maladie (catégorie D)<sup>2</sup> ; 370 000 sont en emploi, principalement en création ou reprise d'entreprise, ou encore en contrat aidé (catégorie E).

### Recul des demandeurs d'emploi tenus de rechercher un emploi (A, B, C)

Entre les 4<sup>e</sup> trimestres 2018 et 2019, le nombre de demandeurs d'emploi en catégories A, B, C baisse de 3,0 % (-176 000), après être resté quasi stable en 2018 (-10 000 soit -0,2 % ; tableau 1). Le repli est plus marqué pour les hommes que pour les femmes (-3,2 % contre -2,7 %, tableau 2), ces dernières représentant 52,2 % des effectifs fin 2019.

Le nombre de demandeurs d'emploi diminue dans les trois grandes catégories d'âge. En 2019, le recul s'accroît pour les moins de 25 ans (-4,5 %, après -1,7 % en 2018), du fait principalement de la forte baisse de l'activité réduite. Le repli chez les 25-49 ans (-3,8 % après -0,9 %) s'explique notamment par le retournement à la baisse des inscrits en catégorie B et C. Chez les seniors (50 ans ou plus), le nombre d'inscrits en catégories A, B, C se stabilise (-0,2 %, après +2,6 % en 2018), après avoir augmenté continûment depuis 2008. Au 4<sup>e</sup> trimestre 2019, les jeunes représentent 12,8 % des demandeurs d'emploi en catégories A, B, C, les 25-49 ans, 60,8 %, et les seniors, 26,4 %.

<sup>1</sup> La notion de demandeurs d'emploi inscrits à Pôle emploi est différente de celle de chômeurs au sens du Bureau international du travail (BIT). Certains demandeurs d'emploi ne sont pas chômeurs au sens du BIT et certains chômeurs au sens du BIT ne sont pas inscrits à Pôle emploi (partie 1 de [1]).

<sup>2</sup> La catégorie D comprend également les demandeurs d'emploi en contrat de sécurisation professionnelle (CSP), qui bénéficient d'un accompagnement individualisé renforcé.

**TABLEAU 1 | Demandeurs d'emploi par catégorie fin 2019**

Effectifs en moyenne trimestrielle, données cvs-cjo

	Effectif au 4 <sup>e</sup> trimestre 2019 (en milliers)	Évolution trimestrielle (en milliers)				Glissement annuel* (en milliers)		Glissement annuel* (en %)	
		2019				2018	2019	2018	2019
		T1	T2	T3	T4				
<b>Ensemble des demandeurs d'emploi inscrits à Pôle emploi (catégories A à E).....</b>	<b>6 424</b>	<b>0</b>	<b>-12</b>	<b>-43</b>	<b>-88</b>	<b>-53</b>	<b>-143</b>	<b>-0,8</b>	<b>-2,2</b>
<b>Demands d'emploi tenus de faire des actes positifs de recherche d'emploi (catégories A, B, C).....</b>	<b>5 746</b>	<b>-6</b>	<b>-29</b>	<b>-57</b>	<b>-83</b>	<b>-10</b>	<b>-176</b>	<b>-0,2</b>	<b>-3,0</b>
<i>Dont : sans activité réduite (catégorie A).....</i>	<i>3 551</i>	<i>-17</i>	<i>-19</i>	<i>-29</i>	<i>-57</i>	<i>-52</i>	<i>-121</i>	<i>-1,4</i>	<i>-3,3</i>
<i>    activité réduite courte (catégorie B).....</i>	<i>745</i>	<i>2</i>	<i>-11</i>	<i>-6</i>	<i>-19</i>	<i>+6</i>	<i>-33</i>	<i>+0,7</i>	<i>-4,3</i>
<i>    activité réduite longue (catégorie C).....</i>	<i>1 451</i>	<i>8</i>	<i>0</i>	<i>-23</i>	<i>-7</i>	<i>+37</i>	<i>-21</i>	<i>+2,6</i>	<i>-1,5</i>
<b>Demands d'emploi non tenus de faire des actes positifs de recherche d'emploi (catégories D et E).....</b>	<b>677</b>	<b>7</b>	<b>18</b>	<b>14</b>	<b>-5</b>	<b>-44</b>	<b>+33</b>	<b>-6,3</b>	<b>+5,2</b>
<i>Dont : sans emploi (catégorie D).....</i>	<i>307</i>	<i>7</i>	<i>9</i>	<i>12</i>	<i>-3</i>	<i>+7</i>	<i>+24</i>	<i>+2,5</i>	<i>+8,5</i>
<i>    en emploi (catégorie E).....</i>	<i>370</i>	<i>0</i>	<i>9</i>	<i>3</i>	<i>-3</i>	<i>-51</i>	<i>+9</i>	<i>-12,3</i>	<i>+2,5</i>

Le glissement annuel correspond à la variation (en niveau ou en pourcentage) entre le nombre moyen de demandeurs d'emploi du trimestre considéré et ce nombre au même trimestre de l'année précédente.

Lecture : entre les 4<sup>e</sup> trimestre 2018 et 2019, le nombre de l'ensemble des demandeurs d'emploi inscrits sur les listes de Pôle emploi a baissé de 143 000, soit -2,2 % (contre -0,8 % un an plus tôt).

Champ : demandeurs d'emploi en catégories A, B, C, D, E ; France (hors Mayotte).

Source : Dares-Pôle emploi, statistiques du marché du travail (STMT).

**TABLEAU 2 | Demandeurs d'emploi en catégories A, B, C par sexe et tranche d'âge en 2018 et 2019**

	Catégorie A			Catégories B, C			Catégories A, B, C		
	Glissement annuel* (en %)		Structure au 4 <sup>e</sup> trimestre 2019 (en milliers)	Glissement annuel* (en %)		Structure au 4 <sup>e</sup> trimestre 2019 (en milliers)	Glissement annuel* (en %)		Structure au 4 <sup>e</sup> trimestre 2019 (en milliers)
	2018	2019		2018	2019		2018	2019	
<b>Sexe</b>									
Hommes.....	-2,0	-3,4	50,4	0,6	-2,8	43,5	-1,1	-3,2	47,8
Femmes.....	-0,7	-3,2	49,6	2,9	-2,1	56,5	0,7	-2,7	52,2
<b>Âge</b>									
Moins de 25 ans.....	-1,4	-1,6	13,6	-2,3	-9,5	11,4	-1,7	-4,4	12,8
Entre 25 et 49 ans.....	-2,1	-4,3	58,9	0,9	-3,1	63,9	-0,9	-3,8	60,8
50 ans ou plus.....	0,2	-2,0	27,5	7,3	3,1	24,7	2,6	-0,2	26,4
<b>Ensemble.....</b>	<b>-1,4</b>	<b>-3,3</b>	<b>100,0</b>	<b>1,9</b>	<b>-2,4</b>	<b>100,0</b>	<b>-0,2</b>	<b>-3,0</b>	<b>100,0</b>

\* Le glissement annuel correspond à la variation (en niveau ou en pourcentage) entre le nombre moyen de demandeurs d'emploi du trimestre considéré et ce nombre au même trimestre de l'année précédente.

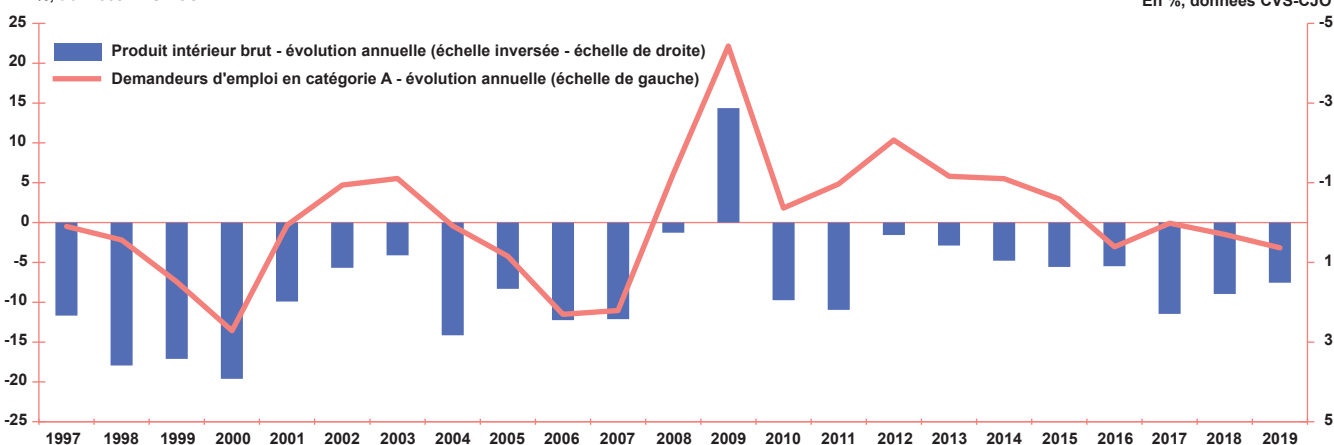
Lecture : au 4<sup>e</sup> trimestre 2019, les demandeurs d'emploi ayant moins de 25 ans représentent 13,6 % de la catégorie A et leur nombre a diminué de 1,6 % sur un an.

Champ : demandeurs d'emploi en catégories A, B, C; France (hors Mayotte).

Source : Dares-Pôle emploi, statistiques du marché du travail (STMT).

**GRAPHIQUE 1 | Évolution du nombre de demandeurs d'emploi tenus de rechercher un emploi, sans activité (catégorie A) et du produit intérieur brut\***

En %, données CVS-CJO



\* Le produit intérieur brut est exprimé en volume aux prix de l'année précédente chaînés (base 2014).

Lecture : entre les 4<sup>e</sup> trimestres 2018 et 2019, le nombre des demandeurs d'emploi en catégorie A baisse de 3,2 %. Sur la même période, le produit intérieur brut augmente de 1,5 %.

Champ : France (hors Mayotte).

Sources : Dares-Pôle emploi, statistiques du marché du travail (STMT) ; Insee, comptes trimestriels (PIB).

## Nouvelle baisse significative des demandeurs d'emploi sans activité (A)

Entre les 4<sup>e</sup> trimestres 2018 et 2019, le nombre d'inscrits en catégorie A diminue de 121 000, soit la plus forte baisse annuelle depuis 2007 (-3,3 %, après -1,4 % entre 2017 et 2018) (tableau 1, graphique 2). Ce net recul s'est produit alors que l'activité ralentit (graphique 1). La corrélation négative habituellement observable entre la croissance du produit intérieur brut (PIB) et l'évolution du nombre de demandeurs d'emploi ne se retrouve donc pas pleinement en 2019.

En 2019, le nombre de demandeurs d'emploi de catégorie A baisse de manière légèrement plus marquée pour les hommes que pour les femmes (respectivement -3,4 % et -3,2 % sur un an ; tableau 2). Au 4<sup>e</sup> trimestre 2019, le nombre d'hommes y reste un petit peu supérieur (50,4 % des inscrits).

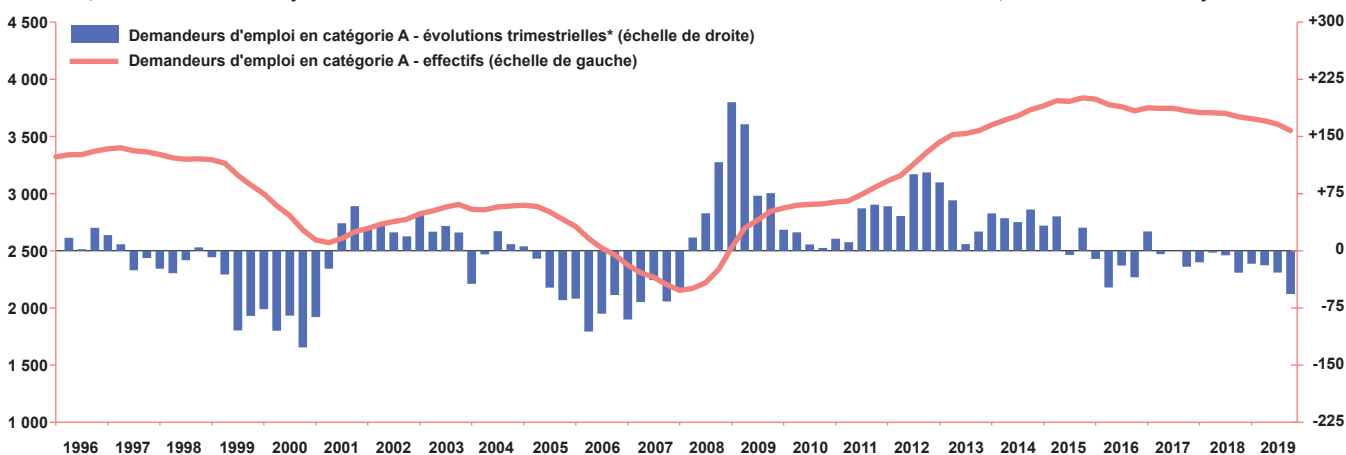
Par classe d'âge, la baisse du nombre des jeunes inscrits en catégorie A est proche de celle de l'année précédente (-1,6 % contre -1,4 % en 2018 ; tableau 2). En revanche, le nombre de ceux âgés de 25 à 49 ans, qui représentent plus de moitié de la catégorie A (58,9 %), recule plus fortement en 2019 (-4,3 % après -2,1 % en 2018). Pour la première fois depuis 2007, le nombre des seniors diminue (-2,0 % après +0,2 % en 2018).

## Baisse des demandeurs d'emploi en activité réduite (B, C)

En 2019, le nombre de demandeurs d'emploi exerçant une activité réduite (catégories B et C) baisse de 2,4 %, après une hausse de 1,9 % en 2018 (tableau 2). Il s'agit de la première baisse depuis 2009 (graphique 3). Elle concerne davantage les demandeurs d'emploi de catégorie B, qui tra-

**GRAPHIQUE 2 | Demandeurs d'emploi tenus de rechercher un emploi, sans activité (catégorie A)**

En milliers, données CVS-CJO en moyenne trimestrielle



\* Les évolutions trimestrielles correspondent à la différence entre le nombre moyen de demandeurs d'emploi un trimestre donné et ce nombre au trimestre précédent.

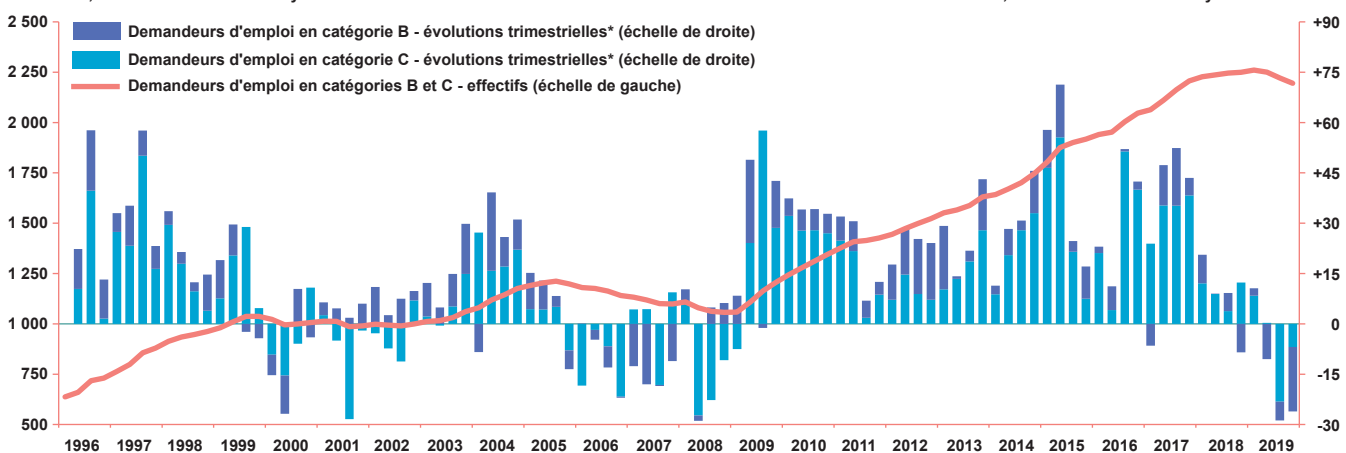
Lecture : entre le 3<sup>e</sup> et le 4<sup>e</sup> trimestre 2019, le nombre des inscrits en catégorie A diminué de 56 600.

Champ : demandeurs d'emploi en catégorie A ; France (hors Mayotte).

Source : Dares-Pôle emploi, statistiques du marché du travail (STMT).

**GRAPHIQUE 3 | Demandeurs d'emploi tenus de rechercher un emploi, en activité réduite (catégories B, C)**

En milliers, données CVS-CJO en moyenne trimestrielle



\* Les évolutions trimestrielles correspondent à la différence entre le nombre moyen de demandeurs d'emploi un trimestre donné et ce nombre au trimestre précédent.

Lecture : entre le 3<sup>e</sup> et le 4<sup>e</sup> trimestre 2019, le nombre des inscrits en catégorie B diminue de 19 200. Sur la même période la catégorie C compte 23 200 inscrits en moins.

Champ : demandeurs d'emploi en catégories B, C ; France (hors Mayotte).

Source : Dares-Pôle emploi, statistiques du marché du travail (STMT).

**TABLEAU 3 | Demandeurs d'emploi en catégories B et C selon le nombre d'heures d'activité réduite**

Données CVS-CJO au dernier trimestre d'une année.

	Effectif au 4 <sup>e</sup> trimestre 2019 (en milliers)	Structure (en %)		Glissement annuel* (en milliers)		Glissement annuel* (en %)		Contribution au glissement annuel* des catégories B, C en 2019 (en %)
		T4 2018	T4 2019	T4 2018	T4 2019	T4 2018	T4 2019	
<b>Catégorie B</b> .....	<b>745</b>	<b>34,6</b>	<b>33,9</b>	<b>6</b>	<b>-33</b>	<b>0,7</b>	<b>-4,3</b>	<b>60,6</b>
Moins de 20 heures .....	164	7,5	7,5	-5	-4	-2,9	-2,4	7,3
De 20 à 39 heures .....	210	9,7	9,6	8	-9	3,7	-4,2	16,7
De 40 à 59 heures .....	167	7,9	7,6	-1	-10	-0,8	-5,8	18,7
De 60 à 78 heures .....	203	9,4	9,2	4	-10	2,0	-4,5	17,5
<b>Catégorie C</b> .....	<b>1 451</b>	<b>65,4</b>	<b>66,1</b>	<b>37</b>	<b>-21</b>	<b>2,6</b>	<b>-1,5</b>	<b>39,2</b>
De 79 à 99 heures .....	209	9,8	9,5	-7	-11	-3,2	-5,2	21,0
De 100 à 119 heures.....	212	10,1	9,7	9	-15	4,2	-6,5	27,0
De 120 à 150 heures .....	380	17,2	17,3	12	-6	3,2	-1,7	11,8
151 heures ou plus .....	649	28,4	29,6	23	11	3,8	1,8	-20,5
<b>Ensemble</b> .....	<b>2 195</b>	<b>100,0</b>	<b>100,0</b>	<b>43</b>	<b>-55</b>	<b>1,9</b>	<b>-2,4</b>	<b>100,0</b>

\* Le glissement annuel correspond à la variation (en niveau ou en pourcentage) entre le nombre moyen de demandeurs d'emploi du trimestre considéré et ce nombre au même trimestre de l'année précédente.

Lecture : au 4<sup>e</sup> trimestre 2019, les demandeurs d'emploi ayant moins de 25 ans représentent 13,6 % de la catégorie A et leur nombre a diminué de 1,6 % sur un an.

Champ : demandeurs d'emploi en catégories B, C en France entière.

Source : Dares-Pôle emploi, statistiques du marché du travail (STMT).

vallent moins de 79 heures dans le mois (-4,3 %), que ceux de la catégorie C, qui travaillent 79 heures ou plus (-1,5 %). Ce repli des inscrits en activité réduite concerne principalement les jeunes (-9,5 %) et les hommes (2,8 %).

La diminution du nombre de demandeurs d'emploi exerçant une activité réduite concerne toutes les tranches d'heures, à l'exception de celle de 151 heures ou plus (soit au moins autant qu'un temps plein<sup>3</sup>), dont les effectifs progressent tous les ans depuis 2009 (+1,8 % après +3,8 % en 2018 ; tableau 3). 649 000 personnes travaillent ainsi à temps complet et sont inscrites à Pôle emploi.

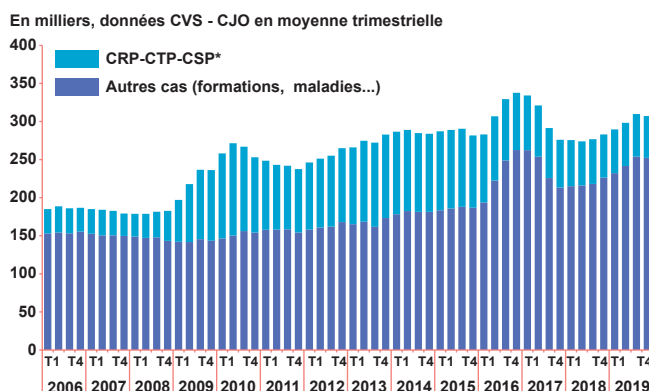
*In fine*, au 4<sup>e</sup> trimestre 2019, la part des demandeurs d'emploi en activité réduite courte (moins de 79 heures d'activité dans le mois) diminue (-0,7 point sur un an, à 33,9 %) (tableau 3).

## Poursuite de la hausse des demandeurs d'emploi pas immédiatement disponible pour occuper un emploi (D)

Le nombre de demandeurs d'emploi en catégorie D (formation, maladie, contrat de sécurisation professionnelle) augmente de 8,5 % en 2019 (soit +24 000, graphique 4), après avoir progressé de 2,5 % en 2018. Cette hausse masque cependant des dynamiques opposées. Les demandeurs d'emploi en « autre situation » – catégorie qui recouvre principalement des stages et des formations – (+26 000 sur un

an, +11,5 % après +12 800 en 2018), bénéficie de la montée en charge du plan d'investissement dans les compétences (PIC). À l'inverse, le nombre des demandeurs d'emploi en contrat de sécurisation professionnelle<sup>4</sup> continue de reculer (-1 800 sur un an, après -5 800) en lien avec la baisse des entrées à Pôle emploi pour licenciement économique (-9,5 % sur un an).

**GRAPHIQUE 4 | Demandeurs d'emploi non tenus de rechercher un emploi, sans emploi (catégorie D)**



\* CRP : convention de reclassement personnalisé ; CTP : contrat de transition professionnelle ; CSP : contrat de sécurisation professionnelle.

Lecture : au 4<sup>e</sup> trimestre 2019, la catégorie D compte 55 000 inscrits en CRP, CTP ou CSP et 252 300 inscrits pour une autre raison (formation, maladie...).

Champ : demandeurs d'emploi en catégorie D ; France (hors Mayotte).

Source : Dares-Pôle emploi, statistiques du marché du travail (STMT).

<sup>3</sup> Le nombre d'heures d'activité exercée au cours du mois n'est pas nécessairement effectué dans un seul emploi. 120 heures d'activité au cours d'un mois est équivalent à 80 % d'un temps plein et 151 heures ou plus à un temps plein.

<sup>4</sup> Le contrat de sécurisation professionnelle (CSP), mis en place en septembre 2011, remplace la convention de reclassement personnalisé (CRP) et le contrat de transition professionnelle (CTP).

## Rebond des demandeurs d'emploi occupant un emploi porté par la hausse des créateurs-repreneurs d'entreprise (E)

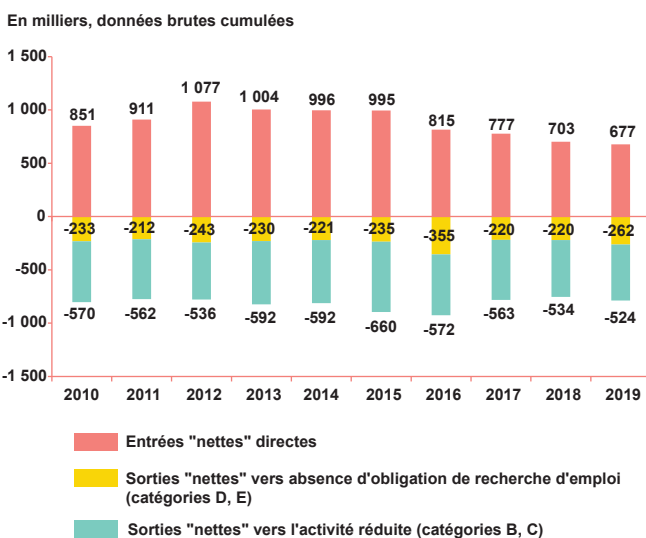
En 2019, le nombre de demandeurs d'emploi non tenus de rechercher un emploi et occupant un emploi (essentiellement les créateurs-repreneurs d'entreprise et les bénéficiaires d'un contrat aidé ; catégorie E) augmente (+9 000, +2,5 %) après une forte baisse en 2018 (-51 000, -12,3 %). Ce rebond s'explique principalement par la hausse du nombre de demandeurs d'emploi créateurs-repreneurs d'entreprise (+26 000, +11,6 % sur un an ; graphique 5), le nombre de bénéficiaires de contrats aidés continuant de baisser (-17 800 sur un an, -16,2 %) du fait du secteur non marchand.

Fin 2019, la catégorie E se compose d'environ un quart de bénéficiaires d'un contrat aidé (10,0 % dans le secteur marchand, 14,8 % dans le secteur non marchand) et d'un peu plus de deux tiers de demandeurs d'emploi créateurs (ou repreneurs) d'entreprise.

## Baisse des inscrits en catégories B et C suite à une augmentation des sorties « nettes »

La variation entre deux dates du nombre de demandeurs d'emploi dans une catégorie donnée résulte de façon comptable des entrées et sorties depuis ou vers cette catégorie. Les entrées peuvent elles-mêmes être décomposées selon la situation antérieure du demandeur d'emploi. Ainsi, on parle d'entrée « directe » d'un demandeur d'emploi dans une catégorie donnée lorsque celui-ci n'était initialement pas inscrit à Pôle emploi et de « bascule » lorsqu'il passe d'une catégorie

GRAPHIQUE 6 | Transitions « nettes » depuis/vers la catégorie A d'une année sur l'autre



Lecture : entre les 4<sup>e</sup> trimestres 2018 et 2019, le solde des entrées-sorties entre la catégorie A et les catégories B, C contribue à faire baisser de 524 000 sur un an le nombre de demandeurs d'emploi en catégorie A (-262 000 pour les catégories D, E) ; *a contrario*, le solde des entrées-sorties « directes » contribue à faire augmenter de 677 000 le nombre de demandeurs d'emploi dans cette catégorie.

Champ : demandeurs d'emploi en catégories A, B, C, D et E ; France métropolitaine.

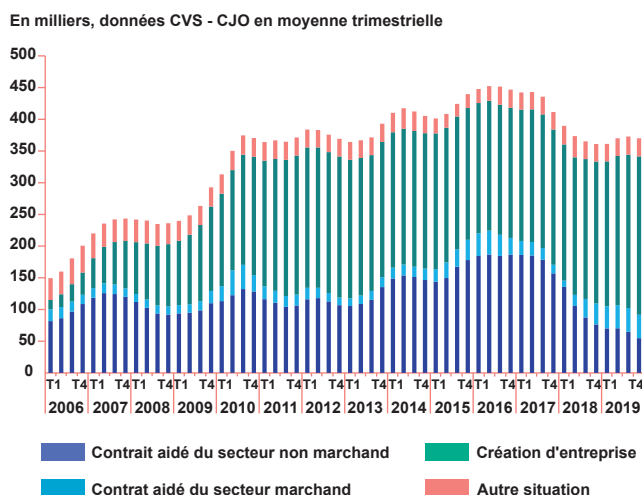
Sources : Pôle emploi-Dares, STMT ; calculs Dares.

à une autre. De même, les sorties peuvent être décomposées en « sorties directes » et en « bascules » vers une autre catégorie. Les transitions « nettes » correspondent au solde constitué des flux d'entrées diminués des flux de sorties.

Entre les 4<sup>e</sup> trimestres 2018 et 2019, 60 % des sorties de catégorie A sont des bascules vers d'autres catégories de demandeurs d'emploi, 50 % vers les catégories B, C et 10 % vers les catégories D et E.

À l'inverse, 51 % des entrées en catégorie A sont directes, 43 % étant des bascules depuis les catégories B et C, et 6 % depuis les catégories D et E.

GRAPHIQUE 5 | Demandeurs d'emploi non tenus de rechercher un emploi, en emploi (catégorie E)

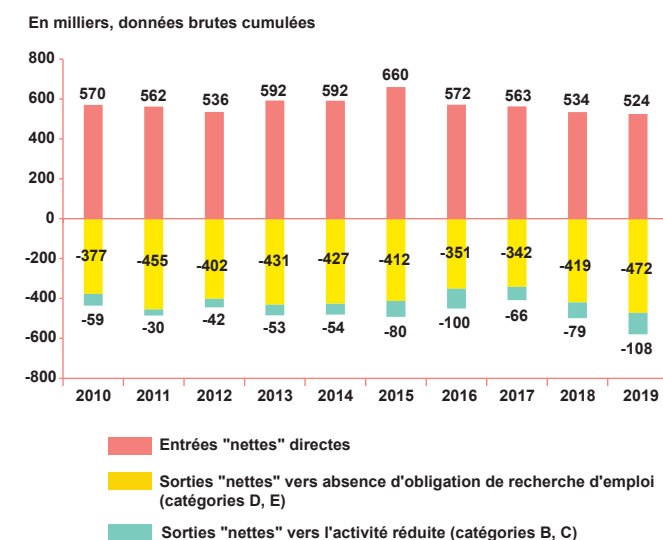


Lecture : au 4<sup>e</sup> trimestre 2019, parmi les 370 000 inscrits en catégorie E, 249 700 sont des créateurs/repreneurs d'entreprise et 54 800 bénéficient d'un contrat aidé dans le secteur non marchand.

Champ : demandeurs d'emploi en catégorie E ; France (hors Mayotte).

Source : Dares-Pôle emploi, statistiques du marché du travail (STMT).

GRAPHIQUE 7 | Transitions « nettes » depuis ou vers les catégories B et C d'une année sur l'autre



Lecture : entre les 4<sup>e</sup> trimestres 2018 et 2019, le solde des entrées-sorties entre les catégories B, C et la catégorie A contribue à faire augmenter de 524 000 sur un an le nombre de demandeurs d'emploi en catégories B, C ; *a contrario*, le solde des entrées-sorties « directes » contribue à faire baisser de 472 000 le nombre de demandeurs d'emploi dans ces catégories (-108 000 pour les catégories D, E).

Champ : demandeurs d'emploi en catégories A, B, C, D et E ; France métropolitaine.

Sources : Pôle emploi-Dares, STMT ; calculs Dares.

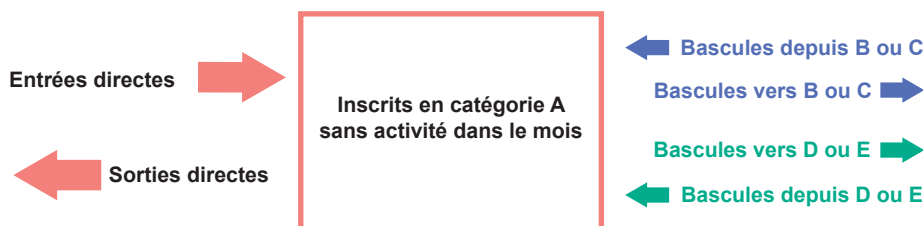
En France métropolitaine, le nombre d'inscrits en catégorie A diminue en 2019, car les bascules « nettes » vers les catégories B et C (-524 000) et, dans une moindre mesure, vers les catégories D et E (-262 000), l'emportent sur les entrées « nettes » directes (+677 000, graphique 6).

Pour les catégories B et C, les bascules depuis ou vers d'autres catégories (3,6 millions d'entrées et 3,2 millions de sorties, pour l'essentiel en provenance ou en direction de la catégorie A) sont plus nombreuses que les flux « directs »

(1,1 million d'entrées et 1,5 million de sorties). Les transitions sur un an entre les catégories B et C sont également importantes (2,1 millions de la catégorie B vers la catégorie C et 1,8 million en sens inverse).

Ainsi, la baisse des effectifs des catégories B et C en 2019 s'explique par des entrées « nettes » de demandeurs d'emploi depuis la catégorie A (+524 000) inférieures au cumul des transitions « nettes » directes (-472 000) ou vers les autres catégories (-108 000, graphique 7).

SCHÉMA 1 | Bascules entre catégories de demandeurs d'emploi – Illustration pour la catégorie A



## Encadré 1 • Sources et définitions

### Sources

*Statistiques du marché du travail (STMT)*

Les statistiques du marché du travail (STMT) sont produites à partir d'extractions exhaustives des fichiers opérationnels de gestion des listes de Pôle emploi [1]. Cette source comprend des informations individuelles sur les demandeurs d'emploi inscrits à Pôle emploi, ainsi que sur ceux entrés ou sortis des listes, même pour de courtes durées. Le motif d'entrée et de sortie enregistré correspond à un motif administratif déclaré par le demandeur d'emploi lorsqu'il s'inscrit ou quitte Pôle emploi : il ne reflète donc pas nécessairement la réalité des motivations à s'inscrire ou quitter les listes de demandeurs d'emploi. Aussi, Pôle emploi et la Dares mènent une enquête auprès des demandeurs d'emploi sortant des catégories A, B, C des listes de Pôle emploi afin de connaître leurs motifs réels de sortie des listes (en particulier les reprises d'emploi) et, en cas de reprise d'emploi, la nature de l'emploi retrouvé [2].

### Les demandeurs d'emploi inscrits à Pôle emploi

Les demandeurs d'emploi sont les personnes qui sont inscrites à Pôle emploi, qu'elles soient ou non indemnisées. Certains d'entre eux peuvent occuper un emploi. Ils sont regroupés en différentes catégories :

- Catégorie A : demandeurs d'emploi tenus de rechercher un emploi, sans emploi.
- Catégorie B : demandeurs d'emploi tenus de rechercher un emploi, ayant exercé une activité de 78 heures ou moins au cours du mois.
- Catégorie C : demandeurs d'emploi tenus de rechercher un emploi, ayant exercé une activité de plus de 78 heures au cours du mois.
- Catégorie D : demandeurs d'emploi sans emploi non tenus de rechercher un emploi en raison par exemple d'un stage, d'une formation, d'une maladie, y compris les demandeurs d'emploi en contrat de sécurisation professionnelle (CSP).
- Catégorie E : demandeurs d'emploi en emploi non tenus de rechercher un emploi (par exemple : créateurs/repreneurs d'entreprise ou bénéficiaires de contrats aidés).

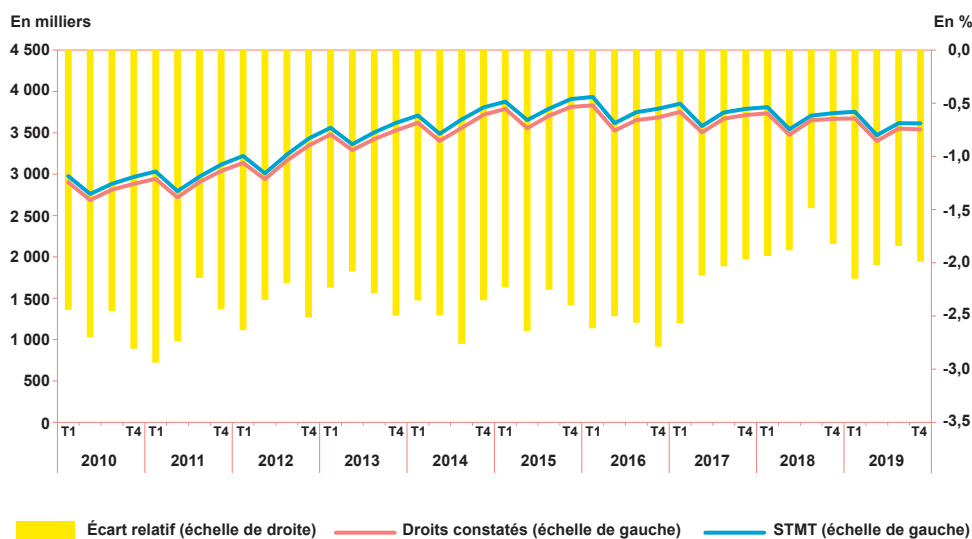
La notion de demandeurs d'emploi est différente de celle de chômeurs au sens du Bureau international du travail (BIT). Est chômeur au sens du BIT toute personne de 15 ans ou plus qui n'a pas travaillé au moins une heure pendant une semaine de référence, est disponible pour prendre un emploi dans les 15 jours et a recherché activement un emploi dans le mois précédent ou en a trouvé un qui commence dans les 3 mois. Le chômage au sens du BIT est mesuré par l'enquête Emploi de l'Insee.

L'inscription à Pôle emploi en catégorie A et le chômage au sens du BIT sont deux réalités proches mais qui ne se recouvrent pas. Certains demandeurs d'emploi ne sont pas chômeurs au sens du BIT et certains chômeurs au sens du BIT ne sont pas inscrits à Pôle emploi (partie 1 de [1]).

## Encadré 2 • Données en droits constatés

Depuis avril 2018, les résultats de la STMT sont présentés en moyenne trimestrielle (somme des effectifs sur les trois mois du trimestre considéré, divisée par trois) afin de rendre les évolutions pertinentes pour l'analyse conjoncturelle. Ces statistiques trimestrielles sont établies rapidement, environ 25 jours après la fin du trimestre concerné. Elles sont dites « sans recul » car les informations connues avec retard qui concernent un trimestre déjà publié ne lui sont pas rétroactivement affectées. Toutefois, le Fichier Historique Statistique (FHS), également issu du système de gestion de Pôle emploi, permet d'obtenir des données avec davantage de recul. Ces statistiques « avec recul » répondent à une logique de « droits constatés » et elles sont diffusées une fois par an [3]. Elles exploitent des informations plus complètes, les événements (entrées, sorties, changements de catégorie) sont affectés aux dates auxquelles ils se produisent (dates d'effet), et non à leur date de saisie dans le système d'information de Pôle emploi (date d'enregistrement). Ainsi, par rapport aux statistiques « sans recul », celles « avec recul » comptabilisent un nombre plus faible de demandeurs d'emploi en catégorie A (-2 % environ en moyenne annuelle depuis 2010 et -2,0 % en 2019 ; graphique A) et un nombre plus élevé de demandeurs d'emploi en catégories B et C (+3 % en moyenne depuis 2010 et +2,6 % en 2019). En revanche, le nombre de demandeurs d'emploi en catégories A, B, C est sensiblement le même avec ou sans recul (-0,2 % en 2019 ; graphique B).

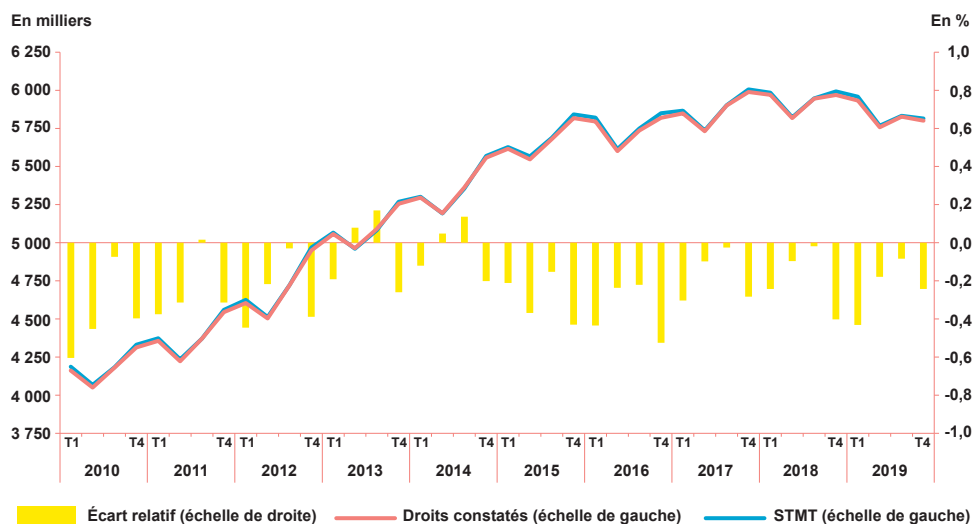
**GRAPHIQUE A | Demandeurs d'emploi en catégorie A selon la STMT et les droits constatés**



Champ : demandeurs d'emploi en catégorie A; France entière (Hors Mayotte).

Sources : Pôle emploi-Dares, STMT ; Fichier historique statistique (FHS), 6 mois de recul ; calculs Dares.

**GRAPHIQUE B | Demandeurs d'emploi en catégories A, B et C selon la STMT et les droits constatés**



Champ : demandeurs d'emploi en catégorie A; France entière (Hors Mayotte).

Sources : Pôle emploi-Dares, STMT ; Fichier historique statistique (FHS), 6 mois de recul ; calculs Dares.

## Pour en savoir plus

- [1] Dares, Pôle emploi (2017), « [Comment interpréter les statistiques mensuelles sur les demandeurs d'emploi inscrits à Pôle emploi ?](#) ».
- [2] Bagein G. (2018), « [Les sortants des catégories A, B et C de Pôle emploi en 2018](#) », *Dares Résultats* n° 029, septembre.
- [3] Statistiques sur les demandeurs d'emploi inscrits à Pôle emploi, l'approche en droits constatés (ou « avec recul ») : [http://dares.travail-emploi.gouv.fr/IMG/pdf/droits\\_constates.pdf](http://dares.travail-emploi.gouv.fr/IMG/pdf/droits_constates.pdf)
- [4] Ghrairi J. (2020), « [Les dispositifs publics accompagnant les ruptures collectives de contrat de travail en 2018](#) », *Dares Résultats* n° 045, décembre.
- [5] Morello E. (2020), « [Indemnisation des demandeurs d'emploi en 2017](#) », *Dares Résultats* n° 039, novembre.

David Le Ninivin (Dares).

### Directrice de la publication

Selma Mahfouz

### Directrice de la rédaction

Anne-Juliette Bessone

### Secrétaires de rédaction

Thomas Cayet, Laurence Demeulenaere

### Maquettistes

Guy Barbut, Bruno Pezzali

### Mise en page et impression

Dares, ministère du Travail,  
de l'Emploi et de l'Insertion

### Dépôt légal

à parution

### Numéro de commission paritaire

3124 AD. ISSN 2109 – 4128  
et ISSN 22674756

### Réponses à la demande

[dares.communication@travail.gouv.fr](mailto:dares.communication@travail.gouv.fr)

### Contact presse

Joris Aubrespin-Marsal  
[joris.aubrespin-marsal@travail.gouv.fr](mailto:joris.aubrespin-marsal@travail.gouv.fr)

La Dares est la Direction de l'animation de la recherche, des études et des statistiques du ministère du Travail, de l'Emploi et de l'Insertion. Elle contribue à la conception, au suivi et à l'évaluation des politiques publiques, et plus largement à éclairer le débat économique et social.

[dares.travail-emploi.gouv.fr](http://dares.travail-emploi.gouv.fr)

RETROUVEZ LES DONNÉES DES GRAPHIQUES  
ET TABLEAUX SUR NOTRE SITE INTERNET.



STATISTIQUE  
PUBLIQUE